Iolaos

N. Benseddik

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1583>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1583](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1583)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2001

Pagination : 3767-3769

ISBN : 2-7449-0207-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

N. Benseddik, « Iolaos », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 24 | 2001, document I65, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1583> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1583>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Iolaos

N. Benseddik

- 1 Étroitement lié au héros grec Héraklès, dont il était le neveu, ainsi qu’au dieu phénicien Melqart, *Iolaos* est une figure mythique complexe. Fidèle compagnon d’Héraklès aux exploits duquel il fut souvent associé, il l’aida notamment à débarrasser la Libye de ses bêtes féroces ; d’après une légende, il eut alors à ressusciter l’Héraklès tyrien (Melqart), tué par Typhon, en lui faisant humer le fumet d’une caille rôtie. Cette relation privilégiée justifie la présence du nom *Iolaos* à côté de celui d’Héraklès parmi les dieux invoqués dans le traité conclu en 215 av. J.-C. entre Hannibal et Philippe V. *Iolaos* est l’*interpretatio graeca* d’une divinité phénico-punique très liée à Melqart : *Sid* ou *Eshmun*. Si le rapport à la Sardaigne et les théonymes doubles *sd-mlqrt* et *sd-Tnt* militent en faveur de l’identification avec *Sid*, de solides arguments appuient l’hypothèse *Eshmun*. La légende grecque qui rapporte la résurrection d’Héraklès (Athénæus, *Deipnosophistai*, 10, 47, 392d. Zenobius, *paroemiographi*, 5, 56) et concerne en fait Melqart et non le héros grec permet d’établir que le *Iolaos* du traité est probablement quelque divinité phénicienne guérisseuse associée à Melqart ; un tel pouvoir guérisseur, que ne possède pas le *Iolaos* grec, évoque *Asklépios*, le dieu grec guérisseur par excellence, communément identifié à *Eshmun*. D’autre part, Melqart et *Eshmun* étaient déjà associés dans le traité entre Asarhaddon d’Assyrie et Ba’al de Tyr (677 avec J.-C.), suivis d’Astarté, tout comme Astarté précède immédiatement Héraklès/Melqart et *Iolaos*/*Eshmun* dans le serment d’Hannibal. Il s’agit bien, dans un ordre différent, du groupe tyrien Melqart-*Eshmun*-Ashtar- devenu au V^e siècle, sous l’influence de la littérature grecque, Héraklès-*Iolaos*-Astarté-. A considérer le conservatisme de cette énumération, l’existence des théonymes doubles *smn-mlqrt* et *mlqrt-smn*, l’importance du temple et donc du culte d’*Eshmun* à Carthage, le *Iolaos* du “Serment d’Hannibal” (Polybe, VII, 9, 2) ne peut être qu’*Eshmun*. Il y a lieu de rappeler ici que *smn*, “graisse”, qui joue un rôle dans la résurrection d’Héraklès, se retrouve dans le nom *smn*, *Eshmun*. Si le Serment invoque *Eshmun* sous le nom de *Iolaos* et non sous celui d’*Asklépios*, c’est en raison de la dimension de dieu poliade, soucieux du bien-être collectif comme des besoins individuels, qu’il partage avec Melqart, et non de sa dimension de dieu guérisseur et secourable. On constate, une fois encore, qu’une même divinité sémitique peut

s'identifier ou s'assimiler à plusieurs dieux grecs ou romains, chaque identification s'établissant, selon le besoin, sur la base d'un élément commun.

- 2 On a reconnu Iolaos sur un rasoir carthaginois qui montre Héraklès sur une face et un jeune homme tenant une plante et des oiseaux sur l'autre.
- 3 C'est peut-être à Iolaos que Cesaera (Cherchel) doit son toponyme punique de *Iol*.

Rasoir carthaginois représentent Hercule/Melquart et Iolaos

BIBLIOGRAPHIE

BARRE M.L., *The God-list in the treaty between Hannibal and Philip V of Macedonia*, Baltimore, 1983

BAUDISSIN W.W.G., *Adonis und Eshmun*, Leipzig, 1911, p. 282-308

BENSEDDIK N., *Le culte d'Esculape en Afrique*, thèse de doctorat d'État, Paris-IV-Sorbonne, 1995 (en cours de publication)

BONNET C., *Melkart. Cultes et mythes de l'Héraklès tyrien en Méditerranée*, *Studia Phoenicia* 8, Leuven-Namur, 1988, p. 20, 179, 180, 183, 250-252

LIPINSKI E., *Dictionnaire de la civilisation phénicienne et punique*, s.v., Iolaos (A. Roobaert), Brepols, 1992, p. 230

PAULY A., Wissowa G., *Real-encyclopädie der classischen Altertumwissenschaft*, IX, col. 1846

PICARD C, Sacra Punica. Étude sur les masques et rasoirs de Carthage, *Karthago*, 13, 1966, p. 55-88

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Religion